

RÉNOVER LES FAÇADES EN PANS DE BOIS

LES FAÇADES EN PANS DE BOIS, CARACTÉRISTIQUES DE NOMBREUSES CONSTRUCTIONS PATRIMONIALES PARFOIS TRÈS ANCIENNES, SONT TRADITIONNELLEMENT PEINTES EN EXTÉRIEUR ET/OU EN INTÉRIEUR. LORS DES RÉNOVATIONS OU TRAVAUX D'ENTRETIEN, LA PRÉPARATION ET LE CHOIX DU SYSTÈME SONT ESSENTIELS POUR GARANTIR LA CONSERVATION DES BOIS ET RENOUELER L'ESTHÉTIQUE.



Quimper, Rouen, Troyes, Strasbourg, pays de Caux ou pays Basque... Autant de villes et, plus largement, de régions où les façades en pans de bois apparents sont encore très présentes. Et comme toutes les façades, elles demandent à être entretenues et parfois rénovées. Des travaux qui exigent une bonne connaissance du bâti ancien et du traitement des bois. Il s'agit d'éviter les désordres futurs car, comme l'explique Paul Hubert, dirigeant de l'entreprise Hubert Peinture et expert en la matière : « Tous les dégâts que nous constatons proviennent de produits non adaptés appliqués dans le passé – par exemple des films de peinture qui bloquent l'humidité et ne permettent plus au bois de façade de respirer. Celui-ci ne peut plus se comporter naturellement, ce qui entraîne le développement de moisissures et de pourriture, le phénomène de cloquage des peintures, ou encore la prolifération d'insectes xylophages... ».

Élément structurel

Autant de problèmes qui, s'ils ne sont pas traités et maîtrisés, peuvent engendrer des désordres beaucoup plus importants, y compris d'ordre structurels. « Il faut parfois changer des montants, voire l'ensemble des bois d'une façade », précise Paul Hubert. En effet, les pans de bois, outre leur dimension décorative, participent également – et avant tout – à la structure des bâtiments. Cette technique constructive ancestrale consiste en un assemblage de pièces de charpente, qui constitue l'ossature d'une construction.

On les retrouve parfois également à l'intérieur, en cloisonnement et/ou mur de refend. C'est pourquoi il est vital, dans le cadre d'une rénovation, de conserver et de restaurer chacune de ces pièces de « charpente », car toutes remplissent une fonction, notamment de contreventement.

Humidité ennemie du bois

De fait, les cas de figure rencontrés face à une façade en pans de bois diffèrent : « Si la façade a été correctement entretenue et rénovée au fil du temps, ou si elle est neuve, dans ce cas, elle sera simplement traitée avec les systèmes habituels. » Ce qui consiste à déposer, après une petite préparation, un film de peinture ou de lasure microporeuse. Il s'agit là de travaux d'entretien et de remise en peinture classiques sur bois. En revanche, en cas de désordres ou d'absence de rénovation de la façade, il est important de cerner les problématiques par un diagnostic. Par exemple, certaines orientations – sud-ouest et ouest notamment – sont plus particulièrement défavorables à la conservation de ces pans, entraînant à terme un pourrissement des pièces horizontales via des replats où les eaux de ruissellement sont susceptibles de stagner. Sans oublier les petites variations dimensionnelles à l'interface des assemblages dues aux conditions climatiques (chaud/froid), qui sont propices aux infiltrations d'eau. Plus généralement, la présence d'humidité, quelle que soit sa provenance, est l'ennemie du pan de bois : « Avant d'appliquer le revêtement sur les bois, il faut que tous les problèmes d'humidité extérieure aient été réglés. Ainsi, le côté

intérieur de la façade se comportera correctement. Il peut y avoir une fuite d'eau à l'intérieur qui amène une dégradation, mais cela se traite normalement, comme n'importe quel autre support, bois ou plâtre ».

Attention au tannin

La suite des travaux est relativement classique, à condition que les bois soient bien conservés : « S'il y a de vieux films dont on ne connaît pas la nature, nous décapons, puis nous appliquons un film microporeux pour laisser respirer. Nous avons plusieurs options selon la demande du maître d'ouvrage : peinture, lasure translucide, ou opaque », résume Paul Hubert. En revanche, si certaines pièces de bois ont été changées ou si certaines sont abîmées mais conservées, une attention particulière est impérative : « Pour les bois creusés, nous évitons le plus possible de les reconstituer. Je préfère qu'on les laisse tels quels après brossage et qu'on applique le plus profondément possible la peinture. Moins on reconstitue, mieux c'est. Sachant qu'il nous arrive parfois de reboucher avec de la pâte à bois si c'est vraiment nécessaire. » En cas de changement des bois, il convient de régler la problématique du tannin : « Quand les pièces de bois sont neuves, nous envoyons systématiquement nos ouvriers en atelier avec le charpentier, pour appliquer un antitanin sur le bois. Il s'agit d'éviter que le tannin ressorte et ne salisse le reste de la façade », détaille Paul Hubert. Reste la couleur. Ici ce sont souvent les architectes des bâtiments de France qui ont la clef. Et, d'une région à l'autre les choix seront très différents. ●



◀ PAUL HUBERT,
DIRIGEANT DE
L'ENTREPRISE
HUBERT PEINTURE



REPLISSAGE BÉTON DE CHANVRE

Comme toutes les constructions, celles en pans de bois sont concernées par les travaux de rénovation énergétique. Aujourd'hui, la technique d'isolation la plus en phase avec ce type de bâti consiste à ajouter une isolation ou un complément d'isolation à base de chanvre et de chaux. Mis en œuvre entre les pans de bois après mise à nu, le béton de chanvre offre une réponse cohérente au bâti ancien en apportant l'isolation thermique et en assurant les transferts hygrothermiques (régulation de l'humidité de l'air, changement de phase...). Ainsi, outre ses fonctions de remplissage des pans de bois, il joue un rôle de protection de l'ossature en raison de sa forte perméance et de sa capacité aux échanges hydriques. La mise en œuvre est plus aisée à la machine à projeter, mais il est également possible de l'appliquer par banchage. Côté intérieur, les pans de bois sont noyés dans le complexe chanvre et chaux. Résultat : absence totale de ponts thermiques et étanchéité à l'air. Les surfaces intérieure et extérieure sont grattées pour faciliter l'accroche de l'enduit de finition. Soit un enduit chanvre et chaux ou un enduit traditionnel à la chaux aérienne.